

## DOSSIER N°1

### L'apprentissage du lexique : quelques notions essentielles

Le **lexique** est une notion théorique : il s'agit de l'ensemble complet des mots d'une langue. Il est à distinguer du **vocabulaire** qui est l'ensemble des mots effectivement employés par une personne dans un énoncé écrit ou oral. Mais on peut employer indifféremment les termes *vocabulaire* et *lexique*, les étant considérés comme synonymes, dans le langage courant.

Il est important de différencier **vocabulaire actif** (vocabulaire utilisé) et **vocabulaire passif** (vocabulaire compris) qui comprend toujours un nombre de mots beaucoup plus important.

Il existe plusieurs **listes de fréquence** établies à partir de corpus de mots plus ou moins étendus. Le ministère en fournit une sur le site eduscol, avec plusieurs modes de classements (fréquence, ordre alphabétique, nature). L'intérêt de ces travaux réside dans le fait que tous les mots du français fondamental doivent être connus des enfants francophones. Leur apprentissage, leur maniement correct et leur mise en réseau (synonymes, antonymes, familles de mots) sont à engager dès l'école maternelle.

Le lexique se trouve au carrefour d'autres secteurs :

- la phonologie pour la prononciation,
- la morphologie pour la formation des mots,
- la sémantique pour le sens de mots,
- la syntaxe pour les catégories syntaxiques et fonctionnelles.

De plus, il convient de considérer le lexique comme un ensemble organisé : un mot n'est jamais isolé, il prend son sens par rapport à d'autres mots avec lesquels il entretient de relations de sens (homonymes, synonymes, antonymes) et des relations hiérarchiques (termes génériques). Les activités de catégorisation en fonction de différents critères constituent donc une dimension fondamentale de l'apprentissage.

# L'apprentissage du lexique à l'école maternelle : mise en oeuvre

## 1. Quels sont les objectifs fixés par les programmes de 2008 ?

« L'objectif essentiel de l'école maternelle est l'acquisition d'un langage oral riche, organisé et compréhensible par l'autre. » *Introduction du programme de l'école maternelle (BO hors série n°3 du 19-06-08)*

Petite section	Moyenne section	Grande section
<p><b>Progresser vers la maîtrise de la langue française :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Se saisir d'un nouvel outil linguistique (lexical ou syntaxique) que l'enseignant lui fournit quand il lui manque, en situation, pour exprimer ce qu'il a à dire.</li> <li>- Produire des phrases correctes, même très courtes.</li> <li>- Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent (noms et verbes en particulier ; quelques adjectifs en relation avec les couleurs, les formes et grandeurs) concernant :               <ul style="list-style-type: none"> <li>. les actes du quotidien (hygiène, habillage, collation, repas, repos),</li> <li>. les activités de la classe (locaux, matériel, matériaux, actions, productions),</li> <li>. ses relations avec les autres : salutations (bonjour, au revoir), courtoisie (s'il vous plaît, merci).</li> </ul> </li> </ul>	<p><b>Progresser vers la maîtrise de la langue française :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Connaître quelques termes génériques (animaux, fleurs, vêtements, etc.) ; dans une série d'objets (réels ou sous forme imagée), identifier et nommer ceux qui font partie de la classe d'un générique donné.</li> <li>- Produire des phrases de plus en plus longues, correctement construites.</li> <li>- Utiliser avec justesse le genre des noms, les pronoms usuels, les prépositions les plus fréquentes.</li> <li>- Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent (noms, verbes, adjectifs, adverbes, comparatifs) concernant :               <ul style="list-style-type: none"> <li>. les actes du quotidien, les activités scolaires, les relations avec les autres (salutations, courtoisie, excuses),</li> <li>. les récits personnels, le rappel des histoires entendues (caractérisation des personnages, localisation, enchaînement logique et chronologique).</li> </ul> </li> </ul>	<p><b>Progresser vers la maîtrise de la langue française :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Produire des phrases complexes, correctement construites.</li> <li>- Comprendre et utiliser à bon escient les temps des verbes pour exprimer le passé et le futur (le choix du temps étant plus important que la forme exacte du verbe conjugué).</li> <li>- Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent (noms, verbes, adjectifs, adverbes, comparatifs), concernant :               <ul style="list-style-type: none"> <li>. les actes du quotidien et les relations avec les autres,</li> <li>. les activités et savoirs scolaires et en particulier l'univers de l'écrit,</li> <li>. les récits personnels et le rappel des histoires entendues (caractérisation des personnages, relations entre eux, enchaînement logique et chronologique, relations spatiales),</li> </ul> </li> </ul>
<p><b>Echanger, s'exprimer</b></p> <p>Se faire comprendre par le langage pour les besoins de la vie scolaire.</p>	<p><b>Echanger, s'exprimer</b></p> <p>S'exprimer dans un langage mieux structuré, en articulant correctement (...). Décrire, questionner, expliquer en situation de jeu, dans les activités des divers domaines.</p> <p>Relater un événement inconnu des autres : inventer une histoire.</p>	<p><b>Echanger, s'exprimer</b></p> <p>Dire, décrire, expliquer après avoir terminé une activité ou un jeu (hors contexte de réalisation).</p> <p>Relater un événement inconnu des autres : exposer un projet, inventer une histoire.</p>
<p><b>Comprendre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre une consigne simple dans une situation non ambiguë.</li> <li>- Comprendre une histoire courte et simple racontée par l'enseignant : répondre à quelques questions très simples sur le texte écouté ; guidé par le maître ou par des images, reformuler quelques éléments de l'histoire écoutée.</li> <li>- Observer un livre d'images, ou très illustré, et traduire en mots ses observations.</li> </ul>	<p><b>Comprendre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre les consignes des activités scolaires, au moins en situation de face à face avec l'adulte.</li> <li>- Comprendre une histoire racontée ou lue par l'enseignant ; la raconter, au moins comme une succession logique et chronologique de scènes associées à des images.</li> </ul>	<p><b>Comprendre</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- Comprendre des consignes données de manière collective.</li> <li>- Comprendre une histoire lue par l'enseignant ; la raconter en restituant les enchaînements logiques et chronologiques ; l'interpréter ou la transposer (marionnettes, jeu dramatique, dessin).</li> <li>- Comprendre un texte documentaire lu par l'enseignant ; faire des liens avec les questions qui se posaient ou/et avec ce qui a été découvert en classe.</li> </ul>

## 2. Les conditions favorables à une mise en œuvre efficace

### ➤ Une pratique quotidienne

« L'enfant acquiert quotidiennement de nouveaux mots dont le sens est précisé »  
« L'enseignant veille à **introduire chaque semaine des mots nouveaux** en nombre croissant au fil de l'année et d'année en année » (extraits des programmes 2008)

### ➤ Une approche transversale

« L'ensemble des activités contribue à enrichir son vocabulaire » (extraits des programmes 2008) Dans chacun des domaines d'apprentissage, il convient de **repérer les opportunités** en matière de lexique et d'en tirer profit pour apprendre des verbes, des noms, des adjectifs, des prépositions, des adverbes.

➤ **Une simple exposition ne suffit pas!** « L'acquisition du lexique exige des **séquences spécifiques** et des **activités régulières de classification, de mémorisation des mots, de réutilisation du vocabulaire acquis, d'interprétation de termes inconnus à partir du contexte.** » (extraits des programmes 2008)

## 3. Les gestes professionnels

Pour favoriser cet apprentissage, les enseignants doivent s'appliquer à :

➤ **Offrir en permanence aux élèves un langage oral dont toute approximation est bannie : un « parler professionnel ».**

### Question : qu'entend-on par « parler professionnel » ?

- Une parole plus modulée qu'au naturel avec un débit ralenti qui à lui seul favorise une qualité de langue plus soutenue ;

- une intonation un peu exagérée et une hauteur de ton plus marquée ;

- des phrases courtes avec des constituants plus détachés qu'en « parler naturel » ;

- des redondances, des reformulations, des manières équivalentes de dire ;

- la prise en compte des propos enfantins pour les corriger et/ou les enrichir ;

- la reprise en écho des énoncés des enfants les plus « langagiers », pour les rendre audibles et accessibles à d'autres enfants qui peuvent s'en emparer, pour peu qu'on les invite au rappel et/ou à la reformulation (« tu as entendu ce que vient de dire... ? », « Est-ce que tu peux me rappeler la proposition de... ? ») ;

- Avec les enfants de petite section, les mots utilisés sont à référer le plus souvent à des objets présents ou des actions en cours (langage en situation). Les supports de l'album ou des images (photos, vidéos,...) ne sont donc pas les plus appropriés à l'introduction de nouveaux mots. Leur usage exclusif est même dommageable aux apprentissages pour les enfants qui ont les moins prêts pour entrer dans les codes (textes ou images). En revanche, les marionnettes sont d'excellents auxiliaires de langage : en mettant en scène sous les yeux des enfants les situations qu'ils ont préalablement vécues, elles permettent de prendre appui sur les objets et les actions concrètes tout en favorisant une première distanciation propice à l'émergence du langage. « Engagé dans l'action, le jeune enfant est plus engagé dans le « faire » que dans le « dire ».

➤ **Identifier les spécificités et les priorités propres à chaque niveau de l'école maternelle** : en brûlant les étapes, on court le risque de générer les difficultés chez les élèves les plus fragiles.

➤ **Définir avec une grande précision les objectifs visés et les évaluer** : identifier la situation ou le support ne suffit pas !

➤ **Viser l'efficacité des apprentissages, en travaillant par séquence et en évitant le « saupoudrage » :**

- **introduction** de nouveaux mots ;
- **explication, entraînement** ;
- **mémorisation** ;

- réemploi.

Rem : toutes ces phases sont requises pour stabiliser les acquis. Il convient en particulier de ménager des temps d'entraînement suffisants, de penser des supports et des situations qui favorisent les multiples rencontres avec le vocabulaire à acquérir pour assurer sa maîtrise (rôle des APE).

- **Organiser des moments de différenciation au sein de la classe**, ce qui suppose de rompre avec le schéma traditionnel des ateliers rotatifs qui est la plus mauvaise organisation qui soit pour répondre à la diversité des élèves.
- **Elaborer des outils de suivi au sein du cycle** : programmation périodique des apprentissages, évaluations, dictionnaire de la classe.

#### 4. Quelques repères relatifs au développement du langage

##### Développement du lexique

Vers 18 mois: **50 mots** en production et 100 à 150 mots en compréhension

Vers deux ans: **300 mots** les noms précédant les autres catégories

Vers 30 mois: **500 mots**

A 3 ans: **phrases de trois mots** en moyenne et apparition des catégories syntaxiques (pronoms sujets, déterminants, prépositions, conjugaison)

De 3 à 4 ans: maniement adapté du « je », vocabulaire de plus en plus abondant mais articulation approximative

De 4 à 5 ans: environ **1500 mots** et des **phrases de 6 mots** et plus, maniement adéquat des **pronoms** personnels, du nombre et du genre, de **comparatifs** et usage de la **négation**

De 5 à 6 ans: **vocabulaire varié** (extension des champs et variation des registres: 14000 mots à 6 ans) et **attitudes métalinguistiques** (explication de mots, début de l'activité de définition), questions sur la langue et sur son fonctionnement

##### ➤ **Des enjeux forts, déterminants pour la réussite future des élèves**

Le développement du vocabulaire est spectaculaire au cours des premières années. L'école maternelle a donc un rôle fondamental en ce sens. Le vocabulaire est le socle essentiel de la compréhension et de la production du discours. Il est déterminant pour la réussite scolaire: les corrélations entre réussite scolaire et connaissances lexicales sont plus élevées qu'entre niveau intellectuel et réussite scolaire (Lieury 1981).

Même si ce n'est pas l'objet précis ciblé dans ce dossier, il est intéressant d'évoquer aussi le développement de la syntaxe, lexiques et syntaxe étant étroitement liés dans les faits.

##### Développement de la syntaxe

Avant 2 ans: mots-phrases accompagnés de gestes, puis combinaison de 2 mots ayant une relation sémantique.

Vers 2 ans :

Structure de la phrase la plus répandue : Pronom + Groupe verbal mais dans une forme incorrecte (ex : « moi grimper ») ;

Utilisation de « moi » pour parler de soi (ex : « moi i veut grimper ») ;

Différenciation progressive du « i » en « il(s) » et « elle(s) » ;

Utilisation des premières prépositions (à, de pour) ;

Utilisation des articles indéfinis (un, une, des) ;  
Utilisation des verbes à l'infinifitif puis à l'impératif.

#### Vers 3 ans :

75% des phrases produites sont de deux types :

- Présentatif + Groupe nominal (ex : « y'a le bonhomme » ou « c'est le bonhomme »)
- Pronom sujet + Groupe verbal (ex : « i répare ta voiture ») avec dans 20% des cas une redondance du sujet (ex : « le bonhomme i répare ta voiture ») ;

Le « il » et le « elle » s'affirment, le « je » remplace « moi », « tu » et « on » apparaissent et très rarement « nous » et « vous » ;

Utilisation des articles définis avec respect progressif du genre et du nombre ;

Utilisation d'adverbes et de prépositions spatiales (dedans, dessus, dans, sur) les adverbes précédant les prépositions ;

Apparition des premières inflexions verbales ; utilisation des auxiliaires « être » et « avoir » ;

Utilisation approximative des pronoms possessifs (ex : « mon mien »).

#### Vers 4 ans :

La structure de la phrase la plus fréquente est : Pronom + Groupe verbal ; la redondance du sujet subsiste.

Le Groupe Nominal n'apparaît spontanément qu'en position de complément ;

La phrase complexe est un enchâssement de phrases simples marqué par des « que, parce que, quand, si, comme... » avec beaucoup de redondances ;

Utilisation de plus en plus fréquente du « on » ;

Utilisation d'adverbes et de prépositions temporelles (hier, demain, avant, après) ; les adverbes précèdent les prépositions ;

Renforcement des inflexions verbales ; apparition de l'imparfait et du passé simple, notamment lors de l'évocation de récits ;

Apparition du futur immédiat (ex: «je vais voir ma mamie») et du conditionnel (ex: «on serait des monstres») ;

#### Vers 5 ans :

De plus en plus de phrases simples de type : Groupe Nominal + Groupe verbal + Groupe Nominal ;

Les phrases complexes se structurent progressivement mais lentement : 26% des élèves en produisent spontanément ;

Peu de complexification du groupe nominal hormis quelques adjectifs usuels (petit, grand...) ;

Emploi correct des articles ;

Utilisation correcte des pronoms personnels sujets et apparition des pronoms compléments en respectant le genre et le nombre ;

Utilisation judicieuse de l'imparfait et du passé simple, du conditionnel et plus tardivement du subjonctif, apparition du futur simple.

#### Un exemple des évolutions de la syntaxe d'un enfant (Philou) en Moyenne section :

- *Philou taper sur la table ;*
- *Moi taper sur la table ;*
- *Philou i tape sur la table ;*
- *Moi i tape sur la table ;*
- *Moi je tape sur la table ;*
- *Je tape sur la table.*

Attention ! **Ces repères ne sont là qu'à titre d'indicateurs.** Il est en effet très difficile de normer les rythmes d'apprentissage de la syntaxe et les recherches menées en la matière ne se risquent pas à proposer une sorte d'échéancier des acquisitions année après année.

**Ces rythmes dépendent de nombreux facteurs physiologiques, psychologiques, sociologiques d'une part, et d'autre part, de ce que l'école propose pour faire évoluer la syntaxe des élèves.**

Ils peuvent cependant fournir des **repères pour définir des objectifs** précis d'apprentissage de la langue française à l'école maternelle fondés sur des exigences raisonnables.

Ils constituent également des **repères pour l'observation et l'évaluation** des énoncés des élèves en matière de syntaxe.

#### Sources :

## 5. Les apprentissages en petite section : spécificité et enjeux

### Repères de progressivité pour la petite section (programmes 2008)

« Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent. » **Des noms, verbes, quelques adjectifs** (couleurs, formes, grandeurs) concernant :

- **les actes du quotidien** (hygiène, habillage, collation, repas, repos) ;
- **les activités de la classe** (locaux, matériel, matériaux, actions, productions) ;
- **les relations avec les autres**: salutations, courtoisie.

Remarque : les éléments en rouge correspondent aux contenus spécifiques à cette section.

#### ➤ Des supports à privilégier :

- **Les espaces de la classe et de l'école** : les nommer, savoir dire ce qu'on y fait (actions ou activités associés), savoir dire ce qu'on y trouve (objets associés) ;
- **Tous les objets utilisés dans la classe** : les nommer, savoir dire à quoi ils servent, savoir dire où on les range ;
- **Toutes les activités** : nommer matériel et matériaux, verbaliser les actions, caractériser les productions ;
- **Les coins jeux d'imitation** : ce sont des lieux privilégiés qui permettent de mettre en scène les actes du quotidien dans le cadre d'ateliers de langage en petits groupes conduits par la maîtresse. Ils pourront ensuite être investis de manière autonome et productive, si cet apprentissage a été préalablement conduit de manière structurée.

#### ➤ Des conditions pour que « ça marche » en petite section : Partir du vécu quotidien des enfants ;

- Privilégier le langage d'accompagnement de l'action en appui sur des situations concrètes ;
- **Lister précisément le lexique et les structures syntaxiques** que la situation va permettre de mobiliser ;
- Passer progressivement du vécu à sa représentation (photos, dessins, albums) ;
- Prévoir de multiples situations de réemploi: rôle des différents types d'imagers, de la marionnette, des albums échos, des maquettes, des premiers lotos et jeux de tris.

#### ➤ Des points forts à prendre en compte en petite section

- Partir du vécu quotidien des enfants ;
- « **Etiqueter** » le monde pour comprendre et se faire comprendre ;
- **Développer le goût des mots** en acquérant un langage riche et précis ; Produire des phrases correctes même très courtes.

## 6. Les apprentissages en moyenne section : spécificité et enjeux

### Repères de progressivité pour la moyenne section (programmes 2008)

« Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent. Des noms, des verbes, des adjectifs **des adverbes et des comparatifs** concernant :

- **actes du quotidien, activités scolaires, relations avec les autres** : salutations, courtoisie, **excuses**
- **récits personnels, rappel des histoires** entendues (caractériser les personnages, les lieux, restituer les enchaînements logiques ou chronologiques).

Connaître quelques **termes génériques** (animaux, fleurs, vêtements,...)

Utiliser avec justesse le **genre des noms**, les **pronoms usuels**, les **prépositions les plus fréquentes**.

**Relater un événement inconnu des autres, inventer une histoire en appui sur des images**

**Décrire, questionner, expliquer en situation (jeux, activités)**

Comprendre les **consignes des activités scolaires en situation de face à face avec l'adulte**

Rem : en noir les énoncés déjà mentionnés en petite section, en rouge les points spécifiques qui s'ajoutent en MS

#### ➤ Des supports à privilégier :

- **Toutes les activités de la classe** : matériel, matériaux, actions, productions (*ex : les productions graphiques*) ;
- Les jeux de **consignes** type « Jacques a dit » ;
- Les projets qui suscitent l'**anticipation** des actions à venir ou le rappel des événements vécus (langage d'évocation) ;
- Les **devinettes, les jeux d'identification** ;
- Les histoires et les **rappels de récits** ;
- Les **documentaires** : travail sur la compréhension
- Les activités aux **coins jeux d'imitation**, différents de la petite section (dans le cadre d'une programmation de cycle) ;
- Les activités de **catégorisation** : jeu de classement et d'intrus et recherche du mot générique

### **Qu'entend-on par langage d'évocation ?**

*Il s'agit du langage décontextualisé : le « dire » est décroché de « faire » et de la situation de référence dont on parle, contrairement au langage d'accompagnement de l'action qui est premier. L'enfant ne peut donc s'appuyer sur la situation concrète ; il doit se faire comprendre uniquement par le recours aux mots.*

*Cette langue du « raconté », proche de la langue de l'écrit impose le recours à un vocabulaire plus précis et une structuration syntaxique des énoncés plus rigoureuse. L'étayage du maître, ses exigences progressives, les réactions des interlocuteurs conduisent l'enfant à améliorer ses énoncés. Cette forme de langage recouvre de forts enjeux car elle se situe dans une zone intermédiaire entre langue orale et langue écrite dont elle préfigure la rigueur.*

### ➤ **Trois activités « phares » pour la moyenne section :**

- Les activités de catégorisation
- Les jeux de devinettes
- Le rappel de récit

### **Les activités de catégorisation**

*« La catégorisation est un moyen de réduire la complexité du monde en mettant de l'ordre dans ses connaissances, en les subdivisant en catégories. » Il convient de distinguer :*

- Les **catégories taxonomiques ou familles** (fleurs, fruits,...);
- Les **catégories fonctionnelles** : éléments associés à une même scène, à un même événement (valise-billet) ou un enchaînement d'actions (le déroulement de l'anniversaire). Ces schémas un peu prototypiques facilitent les apprentissages et la mémorisation car ils s'articulent dans une unité de sens.

**A noter : l'intérêt des images mobiles en MS et GS qui favorisent les tris, les classements et les associations selon de multiples critères.**

### **Les jeux de devinettes**

Ils favorisent par les énoncés qu'ils suscitent :

- L'utilisation des **pronoms personnels et des procédés de reprises** (anaphores) ;
- La **caractérisation** des objets, des personnes par un ensemble de propriétés distinctives (utilisation des adjectifs qualificatifs et des expansions du groupe nominal : compléments de nom, propositions relatives,...) ;
- L'utilisation de la forme affirmative et négative ;
- Le développement de la **logique** et de stratégie (exemple du jeu « qui est-ce ? ») ;
- Le développement des **capacités perceptives** (toucher, audition, vision, odorat) et de leur expression verbale.

### **Le rappel de récit**

- Privilégier des **histoires à structures répétitives** ;
- Les choisir en fonction de **critères linguistiques** (vocabulaire, syntaxe) ;
- Privilégier les **chronologies irréversibles** pour les activités de rangement ;
- Donner une **vraie responsabilité** à l'enfant qui raconte en évitant les questions fermées ; **Diversifier les supports de rappel** (images, objets, marionnettes, ...) ; **Donner du sens à cette activité** (varier

### ➤ Des points forts à prendre en compte en moyenne section

- Produire des **phrases enrichies** de plus en plus longues, pour décrire, comparer, caractériser, anticiper, évoquer ;
- **Améliorer la prononciation en en jouant avec les sons de la langue**, en travaillant la « mise en bouche » des mots (jeux vocaux inspirés des activités musicales) Voir dossier « Les comptines au service des apprentissages » A noter : la *corrélation très forte entre l'étendue du vocabulaire et les capacités de mémoire phonologique.*
- **Organiser le monde et le lexique, en catégorisant** les objets, les personnes, les événements,
- **Jouer à faire semblant**: omniprésence du jeu symbolique et développement de l'imaginaire (goût pour les histoires et pour les personnages)

### Un exemple de progressivité de la petite section à la moyenne section : les lotos

En petite section, ils vont mobiliser **des groupes nominaux simples**: déterminant + nom **plus éventuellement un adjectif** (les images mettent en scène des objets différents : le chien, le chat, le cheval,...).

En moyenne section, on va créer des supports qui mobilisent toutes les **expansions du groupe nominal**: **adjectifs qualificatifs, compléments de nom, proposition relatives, coordination** : à cet effet, on va choisir des objets proches, à caractériser avec précision pour les différencier (ex : le gros chat noir avec une tache blanche sous le cou).

## 7. Les apprentissages en grande section : spécificité et enjeux

### Repères de progressivité pour la grande section (programmes 2008)

«Comprendre, acquérir et utiliser un vocabulaire pertinent. » Des noms, des verbes, des adjectifs des adverbes et des comparatifs concernant :

- les actes du quotidien, relations avec les autres ;
- les activités et **savoirs scolaires**, en particulier **l'univers de l'écrit** ; -les récits personnels ou le rappel des histoires entendues (caractériser les personnages, **relations entre eux, relations spatiales, restituer les enchaînements logiques ou chronologiques**) ;
- l'expression des **sentiments ou des émotions**

Comprendre des **consignes collectives**

**Relater un événement inconnu des autres : exposer un projet, inventer une histoire**

**Utiliser à bon escient le temps des verbes (passé, futur)**

**Décrire, questionner, expliquer hors contexte de réalisation**

**S'intéresser au sens des mots: repérer les mots nouveaux, essayer des les comprendre en contexte, questionner.**

*NB : en noir les énoncés déjà mentionnés en petite et moyenne sections, en rouge les points spécifiques qui s'ajoutent en grande section*

### ➤ Des supports à privilégier

- **Tous les domaines d'apprentissages** de la grande section :
  - évocation de ce que l'on va faire ;
  - évocation ce que l'on a fait ;

- verbalisation de ce que l'on a appris ;
  - acquisition du vocabulaire spécifique à chaque domaine (EPS, découverte du monde, ...)
  - **Les récits, les albums, les documentaires ;**
  - **Les jeux à règles, les jeux de société.**
  - **La langue elle-même** (synonymes, contraires, familles de mots, mots de sens différents selon le contexte, création de mots, vocabulaire de l'écrit) ;
- **La spécificité de la GS**
- L'explosion lexicale et la construction de phrases complexes correctes,
  - La capacité à se décentrer de l'action, du moment présent,
  - La conscience de ce que l'on a appris, de ce que l'on sait (« Devenir élève »)
  - La diversification des enjeux de communication : apprendre à décrire, expliquer, justifier, raconter
- **Des conditions pour que ça marche...**
- Recenser précisément le vocabulaire mobilisé par les activités, cibler les objectifs, les évaluer ;
  - Expliciter aux enfants les enjeux des apprentissages, les exigences du maître, rendre visibles les critères d'évaluation du langage ;
  - Analyser les erreurs, les ambiguïtés dans les énoncés des enfants ;
  - Donner du temps pour s'exercer et stabiliser les acquis à ceux qui en ont le plus besoin (rôle des APE)

## 8. Bibliographie

« Guide pour enseigner le vocabulaire à l'école primaire »

Micheline Cellier

Editions RETZ 2008

« Catégo »

Roland Goigoux et Sylvie Cèbe

Editions Hatier 2008

« La maîtrise de la langue un véritable accompagnement pédagogique »

Chantal Mettoudi

Editions Hachette éducation

Collection « Comment enseigner en maternelle »

« Le langage à l'école maternelle »

Editions SCEREN CNDP 2006